



L'électricien public va en savoir un peu plus sur les intentions de son principal actionnaire cette semaine alors qu'il traverse des eaux pour le moins agitées.

En milieu de semaine, une réunion d'arbitrage devrait avoir lieu avec François Hollande pour déterminer

comment l'État va aider EDF à assumer le coût extrêmement imprévisible du double chantier de l'EPR britannique (16 milliards d'euros pour l'instant).

Le président de la République François Hollande présidera en milieu de semaine une réunion d'arbitrage sur EDF, avant le conseil d'administration de vendredi au cours duquel l'électricien public entérinera son plan de financement, a-t-on appris lundi de sources concordantes.

L'État va aider l'électricien français Cette réunion, qui pourrait se tenir mercredi, devrait valider les mesures que l'État a prévu de prendre pour aider l'électricien français dans son plan de financement à moyen et long terme, a indiqué une source proche du dossier.

« C'est une réunion pour faire un point sur le sujet », a précisé le ministre de l'Économie Emmanuel Macron, interrogé en marge d'un déplacement à Bruges en Belgique. « Je rendrai compte au Premier ministre et au président de la République des avancées » du dossier, a-t-il ajouté.

Selon le ministre de l'Économie, deux questions seront abordées lors de la rencontre : la trajectoire financière accompagnant le projet industriel d'EDF, dans un contexte où le prix de l'électricité s'est effondré ; et l'accord sur la construction de réacteurs nucléaires EPR à Hinkley Point (Angleterre), afin que soient assurées toutes les garanties financières et techniques de ce projet.

Un lourd programme d'investissements « Le travail continue », a précisé M. Macron, précisant qu'il voyait les responsables de l'entreprise « plusieurs fois par semaine ».

EDF, détenu par l'État à près de 85 %, cherche à obtenir des garanties du gouvernement sur sa trajectoire financière et souhaite renforcer son bilan, alors qu'il va devoir s'engager dans un lourd programme d'investissements (maintenance du parc nucléaire français, EPR d'Hinkley Point au Royaume-Uni...), tandis que ses revenus sont parallèlement sous pression du fait de la baisse des prix de marché de l'électricité.

L'État devrait accepter de percevoir sous forme d'actions le dividende que lui verse le groupe (une mesure qui évite à EDF de puiser dans ses liquidités) « au-delà de deux ans », tandis que l'entreprise travaille à un plan de cessions et à un plan d'économies plus important que les 700 millions d'euros d'ici à 2018 déjà annoncés.

« **La recapitalisation ne semble plus à l'ordre du jour** » En revanche, « la recapitalisation un temps évoquée ne semble plus à l'ordre du jour », affirme le journal. « Il n'est pas évident qu'elle soit nécessaire », a jugé un « proche du dossier ».

Mais il n'y a pas que le double EPR britannique : EDF est aussi responsable du chantier pilote de l'EPR de Flamanville où les interrogations sur la cuve conçue par Areva menacent d'encore retarder la mise en service initialement prévue en 2012 (au plus tôt fin 2018 désormais) et alourdir une facture déjà bien rondelette (10,5 milliards d'euros au lieu de 3,3).

En plus de cela, trois énormes chantiers aux coûts particulièrement flous attendent l'électricien : le « grand carénage » qui seul peut permettre une prolongation de dix ans des centrales nucléaires existantes coûterait au minimum 51 à 56 milliards d'euros, le démantèlement progressif des centrales (dont bientôt Fessenheim) représenterait lui entre 18 et 40 milliards d'euros.

37 milliards de dettes Quant à l'entreposage des déchets nucléaires à Bure, ce serait environ une vingtaine de milliards dans le meilleur des cas. Pour faire face à ces dépenses, EDF (qui n'a que 18 milliards d'euros de capitalisation boursière et déjà 37 milliards de dette) devrait se voir dispensé de verser des dividendes à l'État au moins deux ans, vendre 10 milliards d'euros d'actifs et tenter de faire des économies.

Pas sûr que cela suffise à l'heure où les prix de l'électricité sont en plus à la baisse.